Hybride, hybridation, hybridité.

[Colloque] 28 et 29 mars 2012, IGA, Grenoble, France.

Par Responsable éditoriale



Métissage, multi-appartenance, hybridation des espaces, des temps et des pratiques deviennent des figures courantes du monde contemporain. L'individu devient « polytopique » et les nouveaux espaces qu'il produit définissent de nouvelles hétérotopies qui hébergent d'autres imaginaires. Les frontières entre temps de travail et temps de loisirs s'effacent. Les métiers uniques laissent la place à des « portefeuilles d'activités ». Le temps du voyage devient parfois un temps de travail (et vice versa). L'appartement se fait hôtel, la ville se transforme en station touristique, alors que la station s'urbanise. On distingue de moins en moins la résidence secondaire de l'habitation principale. Les campings sont habités à l'année et pour quelques heures certains musées deviennent bibliothèques. À Paris, en été, la voie sur berges se transforme en plage alors qu'en hiver la place de la mairie accueille une patinoire. Sur les marges, les délaissés urbains produits par la ville postmoderne sont investis par les exclus qui font mentir l'hypothèse des « non-lieux ». Face à la fonctionnalité et à la spécialisation stérilisante des espaces et des temps, des « tiers lieux » et des « tiers temps » émergents qui réinventent la fonction même des territoires comme lieu de maximisation des interactions, lieu de croisements et de frottements : cafés transformés en bibliothèques, laveries automatiques métamorphosées en café, pépinières associant entrepreneurs et artistes, mais aussi toitures transformées en jardins, écomusées ou parcs d'attractions habités, etc. Les nuits

urbaines deviennent des jours ou des « non-jours ». Les statuts des individus en mouvement se brouillent en termes de nationalités, d'identités, d'appartenances et de fonctions. Les frontières entre homme et animal vacillent au point que l'on parle désormais de « droit » pour les seconds. Les prothèses techniques qui nous aident à vivre pénètrent nos corps, faisant surgir la figure du cyborg. Avec l'informatique ubiquitaire, les objets qui remettent constamment à jour leur localisation dans le temps et l'espace, deviennent des produits et services hybrides, des assemblages chimériques combinant des éléments stables et instables. De nouvelles coalitions territoriales multi-scalaires s'inventent à la frontière ou dans l'entre-deux. Des hybrides territoriaux émergent autour de politiques publiques inter-territoriales capables de combiner plusieurs objectifs du développement durable et de répondre à des besoins collectifs jusqu'ici indépendants.

Le territoire est au cœur de ces recompositions et hybridations qui convoquent le sensible et l'éphémère. De nouvelles figures émergent, de nouvelles scènes et de nouvelles modalités de coopération apparaissent à différentes échelles et selon des modalités plurielles. Pour répondre aux enjeux, des croisements s'opèrent, des hybridations deviennent possibles. Des artistes se rêvent urbanistes alors que des urbanistes en appellent au sensible et à la créativité. La ville « s'ensauvage » et la nature s'urbanise. De nouvelles questions se posent qui concernent les territoires, les organisations, les pratiques, les individus et les groupes. La complexité des situations, l'imbrication des échelles, la multitude des acteurs concernés nous obligent à changer de regard pour répondre aux défis, imaginer et construire ensemble les modes de vie et les formes de la société de demain dans et par de nouveaux territoires.

Ces mutations qui bouleversent nos habitudes nous invitent à imaginer d'autres formes d'intelligence collective pour observer et comprendre les mutations, analyser les hybrides sociétaux et territoriaux qui émergent et construire de nouveaux modes de collaborations pour la recherche et pour la fabrique des territoires. Nous pensons ouverts et féconds les chemins de l'hybridation aux frontières de la recherche et des pratiques professionnelles, des sciences du territoire et des autres disciplines. Hybridation, croisement, mixage, métissage, inter-relations (…) Comment dire et analyser le composite ? Quelles sont les

significations dans la pensée et la pratique scientifique ? L'émergence de ce concept dans le champ des sciences du territoire (donc de la géographie, de l'urbanisme, de l'aménagement, de l'histoire, de l'architecture, de l'anthropologie et de nombreuses autres sciences sociales…) traduit la nécessité de penser les articulations, les relations et les imbrications entre objets scientifiques (territoire/réseau, inter-territorialité, entre-deux…). Elle permet de revisiter ces objets aussi bien que les pratiques et les principes de catégorisation.

Dans le cadre d'une approche interdisciplinaire, les sciences du territoire ont besoin de s'approprier la richesse d'un concept, de réfléchir aux conséquences épistémologiques, de confronter les approches et les modes de construction de ces objets hybrides, de mesurer leur intérêt et de discuter de leur pertinence. Qu'est-ce qu'un hybride ? Quelles sont les hybridations à l'œuvre ? Peut-on parler d'hybridité ? Quel intérêt du concept pour les sciences du territoire ? Comment s'en saisir ?

Ce sont là quelques questions qui seront traitées au cours du colloque Hybride, hybridation, hybridité : Les territoires et les organisations à l'épreuve de l'hybridation qui se tiendra les 28 et 29 mars à la Cité des Territoires de Grenoble. Pour plus de détails, consultez le site de l'événement.

Illustration : G-rome, «Paris Plage», 20.07.2007, Flickr, (licence Creative Commons).

Résumé

Métissage, multi-appartenance, hybridation des espaces, des temps et des pratiques deviennent des figures courantes du monde contemporain. L'individu devient « polytopique » et les nouveaux espaces qu'il produit définissent de nouvelles hétérotopies qui hébergent d'autres imaginaires. Les frontières entre temps de travail et temps de loisirs s'effacent. Les métiers uniques laissent la place à des ...